

variety of the selections spanning four decades (1733-1772), Edwards has successfully demonstrated the truth of this statement. Anyone wishing to get acquainted with the spirit of the French Enlightenment will find *Voltaire. Selections* a welcome addition to the body of works on this important epoch of history and philosophy.

Northern Illinois University

COLETTE MICHAEL

* * *

RUFFET, JEAN. *Kleist en prison.* Paris: L'Harmattan, 1991, 110 pp. ISBN 2-7384-0934-2.

Premier titre d'une nouvelle collection "La Philosophie en commun", dirigée par Stéphane Douailler, Jacques Poulain et Patrice Vermeren, l'ouvrage intitulé *Kleist en prison*, de Jean Ruffet, vient de paraître aux Editions L'Harmattan.

Né en Allemagne (1777-1811), Heinrich von Kleist est l'auteur de nombreux ouvrages; en particulier, *Amphitryon* (1807) une pièce qui rappelle celle de Molière mais avec des éléments philosophiques qui changent la personnalité de Jupiter et rendent le dénouement plus grandiose que chez Molière. *La Cruche cassée* (1803), une des meilleures comédies de l'auteur, s'inspire du tableau de Creuze du même titre. La question posée est de savoir si nous avons chacun le droit de juger les autres étant nous-mêmes à la merci des mêmes tentations et que nous pouvons un jour perpétrer les mêmes fautes dont nous sommes aujourd'hui les accusés. Kleist a également écrit plusieurs recueils de nouvelles dont la plus longue et la plus importante, *L'histoire de Michel Kohlhaus*, paraissait en 1808; *La marquise d'O*, une autre nouvelle, fut publié en 1810. Ecrite dans un style réminiscent de Boccace, on dégage de l'oeuvre de Kleist une vision pessimiste du mal.

Dans le livre de Jean Ruffet, l'auteur Kleist et deux de ses compagnons, Gauvain et Ehrenberg, deviennent les protagonistes d'une biographie en forme de récit. Dès le lendemain de son arrivée à Berlin,

le 10 mars 1807, Kleist et ses amis sont mis en prison où il rédige un mémoire sur du papier grand format, racontant les circonstances de son arrestation et "presque deux cents ans après, on les retrouve, ces grandes feuilles pâlies, couvertes d'une écriture serrée, étonnamment lisibles, écrites en très bon français" (p.36).

Ainsi l'histoire racontée par Ruffet est le produit de recherches aux différentes archives faisant coïncider "le souci de la vérité" avec certains aspects de la légende. Comme nous le dit l'auteur, "il peut sembler illégitime d'utiliser pour reconstituer un moment d'une vie d'écrivain un témoignage qui, comme celui-là, se réclame ouvertement de la tradition. L'histoire littéraire, en effet, lorsqu'elle se propose d'établir une biographie, s'applique à ne retenir que des éléments sûrs, à partir d'une documentation incontestable, afin d'acquérir la certitude des lieux, des dates, des rencontres. Elle refuse, en règle générale, les apports de la légende. Une part importante de son activité consiste à séparer la réalité du mythe. Mais il apparaît qu'en certaines circonstances la légende peut aider à combler un vide, à rétablir une vérité momentanée." Et ce qui est fait dans ce livre sur un des plus grands auteurs de la littérature allemande.

Un de ses contemporains, Christoph Martin Wieland (1733-1813) devait dire de Kleist: "S'il existait une tragédie composée par les esprits d'Eschyle, de Sophocle et de Shakespeare réunis, elle serait ce qu'est le *Guiscard* de Kleist, pour autant que l'ensemble soit conforme aux parties qu'il m'a fait entendre. A partir de ce moment, je n'ai plu douté que Kleist fût né pour combler, dans notre littérature dramatique, la grande lacune que Goethe et Schiller eux-mêmes n'ont pas encore comblé." Ainsi on comprend l'intérêt porté par Jean Ruffet à Kleist en prison.

Northern Illinois University

COLETTE MICHAEL